Chapitre 9 : Chapitre 9

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[NORTH KABUKI – Clinique de Kowalski]

Vendredi | 18 JUIN 2077 | 00:11

[Niveau de menace NCPD : EXTRÊME]

Assis dans la salle d'examen de la clinique, Will avait de nouveau l'impression d'être un adolescent. Kowalski n'avait encore presque rien dit, ce qui, d'une certaine façon, rendait les choses pires. Au lieu de parler, Kowalski examina les blessures, les ecchymoses, et lança des diagnostics. Quand il eut terminé, il envoya Will à la douche pour se laver du sang et se débarrasser de ses vêtements souillés.

Ça faisait du bien de laver toute la saleté du travail de la nuit. La blessure dans son dos lui faisait mal quand l'eau chaude la touchait, mais à part ça, il était reconnaissant de pouvoir se nettoyer. Quand Will eut fini, il enfila une blouse de patient vert vif, puis se rassit sur le lit d'examen. Kowalski posa un grand pansement adhésif sur les petites lacérations de son dos, avec un peu de medigel désinfectant topique. Will s'habilla, enfilant les vêtements de rechange qu'il avait rangés dans son casier, un T-shirt Rat Boy délavé et un vieux jean de motard, puis rejoignit le ripperdoc dans la salle de pause.

Le silence de Kowalski était assourdissant. Peut-être était-ce son allure grand-paternelle ou le fait qu'il avait, au sens propre comme au figuré, tiré Will de la tombe il y a moins de deux semaines, mais Will avait vraiment peur d'avoir déçu le vieux Polack. Kowalski avait pris un risque avec lui alors que la plupart des gens dans sa vie avaient déjà abandonné. Alors oui, ce qu'il pensait comptait, et en ce moment la discussion planait au-dessus de la tête de Will comme un aérozep crevé.

En réalité, Kowalski ne le fit pas attendre si longtemps avant de commencer. Il avait l'air inquiet, pas déçu, ce qui, d'une certaine façon, rendit Will encore plus coupable. De sa voix grave à l'accent polonais : « Will, je vous ai déjà dit que j'ai travaillé pour Trauma Team International ? »

Il ne l'avait pas fait. Will n'avait pas posé de questions sur le passé du Doc depuis leur rencontre, et Kowalski n'en avait pas dit grand-chose jusqu'à présent. Alors il secoua simplement la tête.

« Neuf ans en France comme EMT chef dans les équipes, puis dix ans, 3 mois et 27 jours en Allemagne comme chirurgien à l'hôpital. J'ai fait fortune en réparant des gens », il renifla, « si les gens pouvaient payer. »

« C'est un travail d'élite. Pourquoi êtes-vous parti ? »

« Pour Trauma Team, les gens ne sont que des pièces à disposer dans l'ordre exact pour obtenir le profit maximal. Je me suis promis que si je commençais un jour à penser comme ça, je partirais. Finalement, c'est ce que j'ai fait. Je suis allé en Union soviétique pour voir comment vit l'autre moitié. Pas très différent, en fin de compte. »

« Vous avez franchi le "rideau de fer" pour faire la différence et ça n'a pas marché ? Ça a dû être une sacrée déception. »

« Oh, ça l'était. Je me suis échappé, fortune intacte, et je suis venu à Night City pour ouvrir ma propre clinique. Je la dirige comme je pense qu'une clinique doit être dirigée. Facile de monter une entreprise à Night City comparé à la plupart du reste du monde. »

Will n'était pas sûr de voir où cela menait, mais il n'interrompit pas. Le visage de Kowalski était tendu par le chagrin et le regret. On aurait dit qu'il revivait quelque chose qui avait laissé des cicatrices.

« Quand j'ai quitté Trauma Team, ils ont repris le chrome qu'ils m'avaient donné pour faire le travail. Le corps était plein de métal et de fils. J'avais été identifié comme quelqu'un dont le corps acceptait et faisait fonctionner facilement le cyberware », les mots semblaient amers. « Quand je suis parti, j'ai dû tout rendre. Alors j'ai échangé mon chrome contre des cicatrices et ce que je pensais être la liberté.

J'ai erré pendant des années avant de comprendre enfin mon but. Il m'a fallu un moment pour réaliser que le seul endroit où je pouvais accomplir ce but, c'était ici, à Night City. »

« Vous avez failli mourir au sous-sol d'une clinique de prélèvement d'organes de scavs. »

« C'est vrai, mais je n'ai pas regretté ma tentative de faire ce qui était nécessaire. Si assez de gens poursuivaient un but plutôt que la gloire, certains pourraient réussir. C'est ce dont ce monde a besoin maintenant. »

« Où voulez-vous en venir ? »

« Ah, vous demandez où je veux en venir. Je veux en venir au fait que Dieu s'est servi de vous pour me sauver la vie, et s'est servi de moi pour sauver la vôtre. J'ai besoin de savoir si vous avez tout risqué pour la gloire ou pour un but. »

Will comprenait maintenant. Avait-il un désir de mort ou une mission plus grande que lui ? Vu de l'extérieur, les deux pouvaient être vrais.

« Je ne veux plus mourir. Ce n'était pas une tentative de suicide. »

Kowalski ferma simplement les yeux et laissa échapper un long souffle fatigué avant de se signer et de lever les yeux vers le plafond.

« Ch?opiec, c'est bon d'entendre ça. Pouvez-vous me dire ce qui s'est passé ? »

Will baissa les yeux vers le sol. Il ne voulait plus y penser, mais Kowalski méritait de savoir. Alors il raconta le gig, ses soupçons, l'argent, et le boulot trop beau pour être vrai. Puis il parla à Kowalski de la chambre d'hôtel, de ce qu'il y avait trouvé, de la chaise et de la bâche en plastique. Il se mit à sangloter quand il arriva à la fille dans la baignoire.

« Elle s'appelait Ayaan », renifla-t-il en s'essuyant le nez avec une serviette que Kowalski lui tendit en silence. « Ayaan Elman. Juste une gamine. »

Les yeux de Kowalski brillaient, mais il resta stoïque pendant tout le reste du récit. Il ne broncha pas quand Will mentionna les meurtres, il hocha simplement la tête gravement. La justice à Night City était une chose rare.

Quand Will eut terminé, il sentit le poids de ses actes s'alléger un peu sur ses épaules. Les visages des Butchers n'étaient plus aussi frais dans son esprit. Kowalski fouilla dans le placard de la salle de pause comme s'il allait en sortir une bouteille de whisky. Au lieu de ça, il en sortit un classeur à trois anneaux, de la technologie à l'ancienne, et le posa sur la table. Will le regarda avec curiosité. « Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est le livre qui pourrait vous permettre de vivre jusqu'à votre prochain anniversaire », dit-il en l'ouvrant. C'était un inventaire du cyberware de la clinique. Tout, des nouveaux membres aux organes internes conçus pour transformer des êtres humains en guerriers de chrome. Will toucha le neuroport à l'arrière de son crâne et grimaça.

« L'argent mis à part, je ne veux pas mutiler mon corps pour devenir le prochain merc célèbre. Je crois que mon Sandevistan, c'est le plus loin que je veux aller. Et puis, je n'ai pas ce genre d'argent. »

Kowalski hocha la tête et tourna jusqu'à une page à la fin intitulée « Bioware ». Biotechnica, ainsi que quelques entreprises européennes dont Will n'avait jamais entendu parler (Freya et Yggdrasill), dominaient cette section. Il parcourut les pages. C'était une longue liste : anticorps améliorés, muscle et bone lace, nanochirurgiens, skin weave, inhibiteurs de myostatine, réglage respiratoire, pour n'en citer que quelques-uns. Il avait entendu parler de certains, mais ils étaient tous bien au-dessus de ses moyens.

« Je ne sais même pas ce que ces trucs veulent dire, mais c'est beaucoup trop cher. Je ne peux pas me le permettre. »

Kowalski ne sembla pas découragé par la réponse. « Combien avez-vous gagné ce soir ? »

Will n'avait pas regardé. Le montant promis était de dix mille eddies plus une prime pour avoir ramené la voiture en bon état. Sa bouche s'ouvrit légèrement quand il vérifia son solde.

[NEUROPORT – APERÇU FINANCIER]

Titulaire du compte : Will Scrap

Établissement : Night Corp Credit Union

Solde au 18 JUIN 2077 01:19

21 202,00 €

[IGNORER] [PAYER LES FACTURES] [DEMANDER UN PRÊT]

C'était une grosse prime. Il regarda Kowalski. « Apparemment, vingt mille eddies. Le gonk riche devait se sentir généreux ce soir. »

« Et le sac de sport dans la camionnette ? »

Will haussa les épaules. Il n'avait pas eu l'occasion de vérifier les credchips et les portefeuilles qu'il avait piqués sur les cadavres du gang.

Kowalski ne s'absenta qu'une minute avant de vider le contenu du sac sur la table. Will commença à scanner.

Kowalski s'éclaircit la gorge. « D'après mon compte, trois mille quatre cents en credchips, et quatre cent cinquante-trois eddies en liquide. Le forfait bioware premium coûte près de deux cent mille eddies. »

Will fixa simplement la page. C'était totalement hors de question. Il ne pourrait jamais payer ça.

« Les gigs à vingt mille, ce n'est pas la norme pour moi, Doc. »

« Pas encore, mais dans six à huit semaines, vous opérerez à un autre niveau. Écoutez, les corpos sponsorisent des implants de cyberware tout le temps, et les arrachent quand ils en ont fini avec l'employé. Personne ne pourra vous enlever ça. Ça devient votre corps. »

« Alors, vous voulez me sponsoriser ? »

« Je veux vous garder en vie, Will. Au train où vous allez, votre chance finira par tourner. »

Le sentiment de reconnaissance était écrasant. Kowalski investissait dans Will parce qu'il pensait qu'il pourrait faire un peu de bien à Night City (s'il arrivait juste à ne pas mourir au

travail).

Kowalski avait l'air différent d'une certaine façon, plein d'espoir peut-être. Il posa la main sur l'épaule de Will. « Je veux que vous dormiez là-dessus. L'intervention n'est pas facile, la première semaine est un enfer. Ça prend du temps à s'intégrer à votre corps, mais quand c'est fait, c'est parfait. Nous en reparlerons demain. »

« Non, c'est bon. Je le fais. »

Kowalski cligna des yeux.

« Comme ça ? »

« Je vous fais confiance, doc. Où est-ce que je signe ? »

* * *

Note de l'auteur

Salut les chooms,

J'espère que l'histoire vous plaît jusqu'ici. Je vais essayer de m'abstenir de faire des modifications jusqu'à ce que je sois plus avancé. N'hésitez pas à noter, commenter et laisser un avis.

-Bob

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés